



## Confessions sous l'œil du hibou

Je célèbre comme d'habitude dehors face au zoo de Faucon.

Quelques jeunes chrétiens sont présents. Pour la prière pénitentielle je donne l'intention « demandons pardon pour regarder sur les téléphones portables des images pornographiques ».

L'eucharistie se déroule ensuite.

A minuit un coup de téléphone du responsable du groupe situé à 200 mètres de Faucon : « Guy, quatre ou cinq jeunes veulent se confesser maintenant ».

Ma réponse : « ok je vais vers eux pour les rencontrer ».

Je m'installe au pied d'un chêne à trente mètres des tentes. Un hibou en haut de l'arbre hulule dans la nuit.

Je reçois les jeunes de 13-14 ans l'un après l'autre. Ahuri, j'entends les horreurs sexuelles commises. Tous sont addicts à la pornographie. La seule pénitence : « Arrête je t'en prie de t'habituer à regarder ces cochonneries, ton cœur sexué en pâtit et ton cœur se rétrécit ».

Le hibou a certes tout entendu mais impavide a continué ses mélopées.

Les plus faibles tombent toujours dans cette addiction. Il suffit de deux clics sur un ordinateur ou son smartphone pour visionner des sites qui ne respectent pas la loi. A la législation d'évoluer pour la rendre applicable à la révolution d'Internet. Aux parents et aux éducateurs de leur transmettre leurs convictions et de leur en parler.

L'exemplarité des parents est essentielle. La pornographie est une culture de la violence.

Subie, jeune, elle peut bousiller son affectivité intime et l'amener à des dérapages dangereux pour lui et les autres.

**Guy Gilbert, 14 juin 2018**